

**HUBERT REEVES** et son équipe Coordination: Nelly (Ligue Roc) [opinions@canoe.com](mailto:opinions@canoe.com)

## Le point sur les agrocarburants



**Les agrocarburants sont aussi appelés biocarburants, alors que les cultures dont ils proviennent ne sont pas menées selon le cahier des charges de l'agriculture « bio ».**

Il s'agit, même si l'expression est au pluriel, d'un combustible obtenu le plus souvent :

- à partir de plantes oléagineuses (colza, tournesol)
- à partir d'alcools (méthanol, éthanol) eux-mêmes principalement obtenus de cultures sucrières (betterave, canne à sucre)
- à partir du méthane contenu dans le biogaz obtenu par la fermentation à l'abri de l'air de matériaux organiques des plus divers.

Les classifications « première génération » et « deuxième génération » sont adoptées pour séparer, selon les cas :

**On sait que le pétrole ne durera plus longtemps**

- les agrocarburants issus de produits alimentaires de ceux issus de source organique ligneuse ou cellulosique (bois, feuilles mortes, pailles)

- les agrocarburants produits à partir de la fermentation sans air de ceux produits par des techniques plus avancées

- les agrocarburants issus de cultures agricoles vivrières de ceux produits par des cultures à vocation exclusivement énergétique. Les biocarburants de seconde génération pourraient utiliser la totalité des plantes.

### SOLUTION DE REMPLACEMENT ?

On sait que le pétrole ne durera plus longtemps. Les agrocarburants seraient-ils la solution de remplacement? Et cela sans affamer des populations de terriens?

On sait que la combustion des produits pétroliers rejette des gaz à effet de serre. Les agrocarburants évitent-ils de tels rejets?

En réalité, les agrocarburants sont jusqu'à présent des additifs nécessitant des produits pétroliers, à l'exception des huiles.

Pour produire les végétaux pour des agrocarburants de première ou de deuxième génération, il faut déjà des énergies fossiles pour fabriquer les engrais, alimenter les moteurs des tracteurs et d'autres engins agricoles, puis pour faire rouler les camions de transport et pour faire tourner les usines de transformation.

En signalant dès le départ que la culture des plantes destinées à fournir des agrocarburants n'a rien d'une culture « bio », on en déduisait déjà l'utilisation d'engrais, donc l'émission de N<sub>2</sub>O, gaz à effet de serre...

Quand on utilise les feuilles mortes ou les pailles, ou les plantes entières, on accapare ce qui devrait retourner au sol, et donc on diminue sa fertilité.

Mais surtout, il faudrait mobiliser des terres alors que leur vocation est d'abord de fournir de la nourriture. Il faudrait sans doute raser les forêts françaises pour faire rouler les voitures du pays! Ou labourer les prairies, ce qui libérerait du CO<sub>2</sub> et supprimerait l'élevage...

Et ce qui est impensable en France l'est tout autant au niveau mondial.

Les 1400 millions d'hectares de terres arables (source: FAO) ne suffiraient pas et il faudrait de plus jeûner pour rouler.

Il est donc impensable de remplacer l'essence par les agrocarburants. Leur utilisation ne peut qu'être limitée. Mais ce serait une bonne idée de les utiliser pour faire rouler les engins agricoles... Ainsi, la profession serait moins tributaire du pétrole et de son coût, qui se répercute sur le prix des productions.

### LA VOITURE

La solution? S'initier à des comportements générant des économies d'énergies fossiles.

La plus grande économie est réalisée par l'absence de voiture personnelle. Les transports en commun (train, autocar, métro, bus, mais pas l'avion) le vélo ou la marche sont des méthodes gagnantes. Ce n'est pas toujours possible. Alors, restreindre l'utilisation de la voiture aux déplacements obligatoires.

Et en choisissant un modèle dont la puissance est minimale!